



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
AUX ÉVÊQUES DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
EN VISITE «AD LIMINA APOSTOLORUM»**

Vendredi, 19 novembre 1982

Chers Frères dans l'épiscopat

1. Vous êtes Pasteurs de jeunes Eglises, dans des diocèses situés au cœur du continent africain, où vous avez un ministère épiscopal absorbant, et vous avez pu quitter quelque temps vos communautés pour venir ici au centre de l'Eglise, manifester auprès de moi votre souci de l'unité. Je vous accueille avec une grande joie, et j'espère que ces moments passés à Rome seront pour vous un réconfort et une nouvelle source d'ardeur apostolique, dans le sillage des Apôtres Pierre et Paul.

Quand les premiers missionnaires sont venus chez vous il y a moins de cent ans - je pense à la véritable épopée de Mgr Augouard -, ils ont voulu partager totalement la vie des Africains. Pour un bon nombre, leur santé n'a pas résisté longtemps au climat; mais ce qui leur importait, c'était que le Christ ait chez vous des disciples. Nous devons toujours rendre grâce à Dieu pour *ces pionniers* courageux, et pour tous ceux qui les ont suivis, spiritains, capucins, comboniens, religieuses de nombreux Instituts, prêtres "fidei donum", coopérants laïcs. L'Eglise est solidement implantée chez vous, et si elle a encore peu - trop peu - de prêtres, de religieuses et d'évêques natifs du pays, elle regroupe, jusque dans les villages de campagne, des chrétiens convaincus, heureux de l'être, et qui ne manquent pas d'initiatives. Je pense notamment aux "catéchistes" qui ont si fortement contribué à fonder les communautés chrétiennes avec les missionnaires. Les progrès accomplis sont d'autant plus méritoires que l'Eglise en votre pays a connu des chemins difficiles, qu'elle a dû voici vingt ans, pour ne citer qu'un exemple, réinvestir en d'autres œuvres pastorales les forces qu'elle avait consacrées jusque-là dans les écoles catholiques.

2. Je n'ai pas eu l'occasion de me rendre chez vous, mais j'ai pu me faire une idée assez précise

des problèmes et des efforts de vos communautés chrétiennes en prenant connaissance des travaux des “assises de l’Eglise catholique en République Centrafricaine”, tenues à Bangui en janvier dernier. Je vous félicite de cette initiative, au demeurant bien préparée. Les délégués, prêtres, religieux et laïcs, semblent s’être exprimés dans un climat fraternel, avec une grande franchise, beaucoup de sérieux et de sens pratique, sur tout ce qui pourrait, à leurs yeux, améliorer la qualité de la vie chrétienne, rendre les différents membres des communautés plus responsables, plus transparents à l’Evangile, plus apostoliques. Vous y avez vous-mêmes encouragé les chrétiens à se réveiller. C’était une bonne expérience d’Eglise pour l’ensemble de vos diocèses, en même temps qu’une fête de la foi. Je souhaite maintenant qu’elle produise tous ses fruits. Il vous revient, à vous évêques, d’examiner de près les résultats, d’apprécier chaque chose à sa valeur, et de choisir les suggestions et les projets les plus importants et les plus valables, pour qu’ils trouvent une application effective et durable, dans l’intérêt de toute votre Eglise.

3. Je souhaite que votre *Conférence épiscopale* connaisse elle aussi un rythme intense de rencontres, de travaux, de collaboration mûrie en commun, selon les statuts que vous ne manquerez pas d’élaborer, tout en poursuivant vos réunions régulières avec vos confrères du Congo et du Tchad.

J’ai noté les divers problèmes pastoraux qui se posent à vos communautés chrétiennes, et aussi les espoirs qui naissent et que je voudrais encourager.

Les *prêtres* originaires du pays sont encore assez rares, à peine trente en tout; mais voici que, désormais, le nombre des petits et surtout des grands séminaristes, permet d’espérer un progrès substantiel, à brève échéance. Beaucoup de vos fidèles désirent vivement ces futurs prêtres et sont prêts à encourager leur vocation et leur formation profonde. Maintenant, vous envisagez le grand Séminaire de philosophie, chez vous, à Bangui, et je pense que le projet va rapidement prendre forme, par les soins d’une Commission ad hoc. J’espère même que vous pourrez aussi envoyer de jeunes prêtres poursuivre des études théologiques supérieures dans les Instituts romains, pour préparer des pasteurs de grande compétence et qui gardent en même temps tout leur zèle sacerdotal pour aider efficacement leurs compatriotes. Prions Dieu d’envoyer des ouvriers pour sa moisson si abondante!

Il importe aussi de se préoccuper des *vocations religieuses* de jeunes filles, dont un certain nombre sont en recherche à ce sujet et dont l’apostolat ou la vie contemplative serait si précieux pour votre Eglise.

4. A l’adresse de la communauté chrétienne de Corinthe (*1 Cor. 12*), l’Apôtre Paul énumérait quantité de dons spirituels ou de charismes, accordés par Dieu à tels ou tels membres en vue du bien commun. Dans le même sens, je souhaite que vos *laïcs*, dont les délégués ont montré tant de vitalité dans les assises de cette année, continuent à prendre une part active pour soutenir

leurs frères. Aux uns, la charge de catéchistes, d'animateurs de communautés de villages ou de quartiers; à d'autres, celle de responsables de mouvements ou de conseillers . . . Que tous aient à cœur d'approfondir leur foi - vous avez prévu pour les catéchistes des centres à cet effet -, et d'agir avec désintéressement et charité, d'articuler leur responsabilité avec celle des prêtres! Que grâce à eux, les catéchumènes, si nombreux dans tout le pays - presque cinquante mille - poursuivent leur préparation intensive aux sacrements! Que les baptisés trouvent, dans les groupes, la catéchèse ou l'entraide spirituelle, le soutien nécessaire à leur fidélité et à une pratique religieuse régulière! Que les jeunes et les étudiants bénéficient d'un accompagnement spirituel à leur niveau, dans les aumôneries que vous désirez développer! Et qu'il en soit de même pour ceux qui ont des exigences culturelles particulières, comme les professeurs - aidés par les équipes enseignantes - ou les fonctionnaires! Que l'attachement légitime aux traditions, dans ce qu'elles ont de profondément humain, ne soit pas un obstacle à l'accueil de l'Évangile! Que les fiancés comprennent la beauté et la grace du sacrement de mariage, qu'ils s'en approchent sans crainte et bénéficient davantage du témoignage de ceux que vous appelez les "Foyers chrétiens"! Que les paroisses offrent à tous une nourriture doctrinale substantielle, une liturgie qui entraîne à la prière, un accueil chaleureux, et que, d'une façon complémentaire, les petites communautés favorisent un témoignage qui imprègne la vie quotidienne! Que d'une ethnie à l'autre, d'un diocèse à l'autre, il y ait estime, partage, collaboration! Et que l'Église apporte sa contribution au développement du pays, surtout dans le domaine rural qui est prépondérant; qu'elle travaille, avec ses moyens, à rendre la terre plus habitable!

Tels sont, me semble-t-il, les désirs généreux que vous nourrissez tous, pasteurs et laïcs chrétiens. Que Dieu vous donne de les réaliser ensemble, avec courage, avec discernement, avec une grande espérance! Qu'il permette à ces nouvelles chrétientés, selon l'expression du Président de votre Conférence, "de mûrir ce christianisme qui leur est encore tout frais"! Ainsi vous apporterez votre part à la vitalité de l'Église universelle dont la cohésion a été confiée spécialement à ma sollicitude.

De tout cœur je vous bénis, et je vous charge de porter mon affectueuse Bénédiction Apostolique à vos collaborateurs et à tous vos diocésains.

© Copyright 1982 - Libreria Editrice Vaticana